

# Construire au milieu de la nature

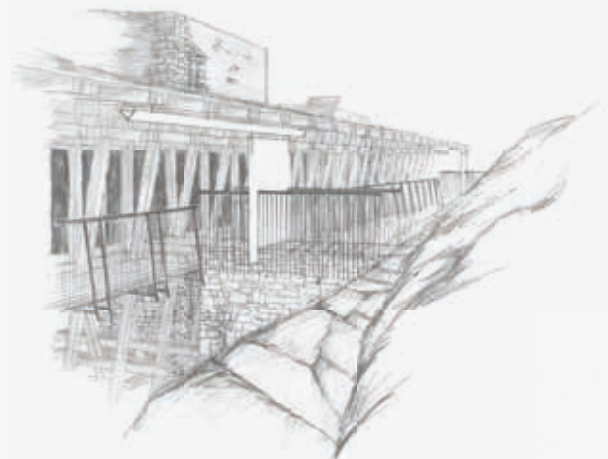
Nos chroniques ont fréquemment souligné les qualités environnementales des pierres régionales. Bientôt, ces atouts vont être particulièrement magnifiés dans le cadre d'un projet d'exception, qui commencera à être réalisé ce printemps et qui mérite certainement d'être commenté en détails.



Tout s'articule autour d'un beau terrain au bord de l'eau, le long d'un affluent de l'Amblève. En toile de fond, un coteau boisé, hérissé de rochers, tant la pierre constitue l'épine dorsale de la région et de ses paysages de rêve, et le matériau privilégié de tout le patrimoine bâti local. L'étincelle est née de la rencontre prévisible entre un maître d'ouvrage à la volonté déjà bien déterminée en matière de construction durable et un auteur de projet inspiré par ce fier défi. Car pour l'architecture, c'est BC (en long Brussels Cooperation) qui a été retenu. BC, c'est un bureau aux multiples volets bien articulés, où cohabitent en harmonieuse complémentarité le côté «architects», pour les projets, celui des «materials» pour la confection concrète de produits, essentiellement au départ de la terre crue, et enfin les «studies», qui comportent en même temps communication et formation. Cette dernière est modulée en enseignements, mais aussi en recherche et développement, pour faire un peu court, sur l'architecture durable et ses déclinaisons. Depuis une dizaine d'années ont vu le jour des projets variés en Belgique et en divers pays d'Europe, jusqu'en terres d'Afrique. La ligne de conduite du bureau est bien claire, bio-régionalisme, circularité, low tech et volonté d'appréhender l'acte de construire dans son ensemble.

Dans le présent contexte, pour cette vaste maison de vacances, s'est dessinée une silhouette toute originale, en tranquille horizontalité, mais rehaussée de trois tours, de hauteurs différentes, qui scandent les longues structures de bois de leur force tranquille, toute lithique. Car ces sentinelles dressées seront toutes en pierre, en grès – la terre d'Ardenne est un pays de roches siliceuses, rebelles à des finitions trop lisses,

rugueuses comme le climat. Les murs épais, porteurs, seront en moellons bruts mais soigneusement appareillés pour assurer à la structure toute la force suffisante pour supporter la bâtisse. Angles renforcés, éléments traversants, tout est inspiré de l'art de bâtir intemporel de ces régions de traditions plus que millénaires de solides maçonneries lithiques. Pour ériger ces hauts murs selon un savoir-faire un peu oublié, il faut des praticiens hors du commun, en la personne de Nicolas Cloos et de son entreprise AdVitampierre, aux activités à nouveau multiples, mais entièrement axées autour du concept d'éco-responsabilité. Spécialisé certes en pierres, de taille et de moellonnage, l'entrepreneur est aussi ouvert aux autres matières, terre crue, produits biosourcés, enduits et badigeons, isolants écologiques, heureusement partagé entre maintien d'une longue tradition et nécessaire innovation.





De cette juxtaposition de volumes extra- et intravertis naîtra un ensemble largement vitré, porté par sa structure d'apparence légère, et ouvert amplement sur l'environnement naturel, pour profiter pleinement du cadre exceptionnel. L'implantation tout en longueur, parallèle aux lignes de force du paysage et aux limites de la forêt, ancrera heureusement le nouveau bâtiment comme un vaisseau intemporel, visuellement amarré à la rivière et en même temps quasi estompé dans la généreuse nature environnante.

Pour réaliser ce projet, profondément inspiré par les longues habitudes constructives régionales mais novateur par sa volonté de remettre à l'honneur ces traditions quelque peu oubliées, BC architects s'est assuré de l'accompagnement de BAS pour la stabilité et de EA+ Robuust pour l'ingénierie, alors que le bureau LAMA landscape prendra en charge l'aménagement paysager, dont une renaturation des zones artificialisées. La fourniture très considérable des éléments lithiques sera assurée par une carrière de grès bien connue de la vallée de l'Ourthe, celle du Bois d'Anthisnes, dont le savoir-faire séculaire assurera la confection des objets aux formes très diverses, plus ou moins retouchés – auxquels s'ajouteront, de façon tout à fait responsable, les moellons issus de la déconstruction des structures existantes – pour une gestion sainement parcimonieuse des ressources naturelles non-renouvelables. Si l'on ajoute bien sûr les aspects thermiques, énergétiques et autres, on aura là certainement une référence de poids pour l'écoconstruction régionale, dont on espère l'achèvement pour 2024.

Ainsi traitée, la pierre régionale se réapproprie sa terre d'origine et devient, par cette maîtrise architecturale contemporaine, un vecteur identitaire privilégié pour les générations futures. Le bureau BC a intégré, dès le début de la genèse du projet, non seulement le choix de matériaux locaux durables, en maîtrisant toute leur potentialité et leur technique de mise en œuvre, mais a également insufflé un esprit d'écoresponsabilité à tous les intervenants. Magnifique intention !

Dès le retour du printemps, après démontage des bâtisses existantes, sans réelle qualité esthétique, dont les matériaux seront réutilisés pour fonder les nouvelles structures, les travaux commenceront par l'érection simultanée des trois pavillons, aux maçonneries affermies par un mortier classique, sans ciment – ce qui va imposer un rythme ample d'élévation, ménageant de longs temps de séchage des moellonnages, entremêlés tôt de structures en bois, pour que tout se mette en place sans hâte, en trouvant son équilibre naturel. À l'épaisse enveloppe porteuse répondront des murs de refend, conçus également tout en pierres, et pour couronner le tout, des voûtes elles aussi en moellons – il sera également de même pour des escaliers massifs, montés en même temps que les maçonneries. Et, dernier élément lithique, et non des moins originaux, toute la couverture sera réalisée en dalles minces mais robustes de grès, un peu à l'image des lauzes, pour asseoir solidement l'ensemble et le rendre capable de résister à vents et tempêtes – tout en le fondant dans le paysage du coteau voisin.

Autour de cet alignement de tours gréseuses s'installera une grande structure de bois, entièrement établie sur de hauts pilotis (reposant eux-mêmes sur des fondations drainantes), dont les larges plateaux accueilleront les espaces à vivre – les pièces fermées des pavillons lithiques étant réservées aux lieux plus intimes, sanitaires, et aux techniques nécessaires.

